

**Table ronde :**

**Nouveauté de vie chrétienne dans l'expérience matrimoniale : un amour fécond!**

**ANNE ET THOMAS (France)**

**Anne :** Bonjour à tous. Nous sommes très heureux de témoigner. Nous vous remercions beaucoup de nous donner l'occasion de relire cette année de mariage. Nous sommes mariés depuis le 2 mai 2009. Cela fait presque un an maintenant. Nous nous sommes rencontrés en 2005 alors que nous n'avions que 18 ans l'un et l'autre. Nous nous sommes fiancés en 2007. Donc nous avons 22 et 23 ans. Actuellement nous sommes en train de finir nos études.

**Thomas :** Nous allons aborder les points suivants :

- 1) Les découvertes et les enseignements de cette première année de mariage. En particulier le besoin de se connaître et toutes les difficultés que nous avons pu rencontrer sur ce terrain.
- 2) La façon dont nous avons approfondi notre relation à Dieu, comment nous l'avons laissé interroger et transformer notre vie.
- 3) Le changement dans la relation aux autres : le fait d'être un couple, le fait d'être ensemble, qu'est-ce que cela a changé dans notre relation aux autres et qu'est-ce que cela a changé en nous-mêmes ?

**Anne :** Je vais commencer par la nécessité de se connaître. C'est un aspect que nous avons particulièrement approfondi durant notre temps de fiançailles. Nous rendons grâce à Dieu car nous avons beaucoup reçu pendant les fiançailles. L'Eglise nous a proposé une formation très riche. Un conseil qui nous a été donné était de passer une heure par semaine pour nous, l'un en face de l'autre, assis à ne rien faire d'autre que de parler entre nous. Et nous avions un carnet avec, chaque semaine, un thème à approfondir où il y avait un texte biblique et des questions. Ainsi nous avons pu parler de notre rapport à la famille, de nos aspirations dans la vie et de notre rapport à la foi. Nous avons découvert à quel point notre rapport à la foi était différent car Thomas est issu d'une famille chrétienne et moi non. Donc nous avons beaucoup partagé de ce point de vue-là. Et c'est quelque chose que nous essayons de maintenir dans notre mariage,

d'avoir des temps où nous nous consacrons entièrement l'un à l'autre pour échanger. Si nous ne le faisons pas, le risque c'est de vivre l'un à côté de l'autre et pas de vivre l'un pour l'autre.

**Thomas :** Donc nous essayons de trouver du temps et des moments propices pour chacun. Par exemple, Anne aime bien discuter le soir avant d'aller au lit alors que moi pas du tout. Je trouve que le mieux serait d'aller dormir. Il faut essayer d'être attentifs et sensibles l'un à l'autre. Durant cette année, nous avons fait une découverte assez intéressante grâce à un couple d'amis. Ils nous avaient conseillé un livre qui s'appelle « Les Langages de l'Amour » de Gary Chapman. C'est un conseiller conjugal américain qui donne des clés de lecture sur la vie de couple. Il identifie 5 langages de l'amour auxquels on est tous sensibles : les cadeaux, les services rendus, le toucher, les moments de qualité et les paroles valorisantes. Donc chacun aura tendance à exprimer son amour et attendre que l'autre lui exprime son amour dans un langage de prédilection. Nous l'avons lu et nous en avons discuté. Et nous nous sommes rendu compte que nous n'avions pas forcément le même langage de prédilection. Ce livre est très beau parce qu'il insiste sur la notion du choix de l'amour. On choisit d'aimer. On choisit d'apprendre le langage de l'autre pour lui montrer son amour d'une façon qui le touche tout particulièrement. Anne en particulier est sensible à ce qu'on appelle « les moments de qualités », ces moments qu'on prend à deux, juste pour être ensemble. C'est quelque chose que j'apprécie mais ce n'est pas forcément mon langage de prédilection. En particulier, Anne apprécie les promenades à deux les dimanches après-midi ou les choses de ce genre-là. Et il se trouve que ma mère aussi aimait beaucoup – étant enfant, moi beaucoup moins – et donc ce n'est pas la première chose que j'avais envie de faire en couple. Mais on essaie de prendre du temps ensemble pour faire grandir l'autre et pour signifier son amour à l'autre.

**Anne :** Nous avons aussi eu la joie de nous rencontrer extrêmement jeunes alors que nous n'étions engagés dans aucun projet professionnel en particulier. Pour moi, ça a été une grande force de le vivre dans les fiançailles, puis dans le mariage, parce que pendant longtemps je n'ai pas su ce que je voulais faire de ma vie, notamment professionnellement. J'avais beaucoup d'aspirations plus ou moins contradictoires et Thomas m'a aidé à unifier ces aspirations, à trouver le juste choix. Notamment il y avait des métiers qui m'intéressaient et que j'ai écartés volontairement parce qu'ils ne me paraissaient pas compatibles avec ma vie d'épouse et de future mère. Par exemple, pour ceux qui connaissent le Conseil aux entreprises, les Cabinets de Conseils, c'est un rythme de vie extrêmement lourd où on rentre chez soi régulièrement à 22 heures voire minuit. Ça m'intéressait mais j'ai laissé tomber.

**Thomas :** Dans le même temps, alors que nous avons essayé d'apprendre à nous connaître, on s'est rendu compte que cet échange, le fait de se connaître davantage, pouvait aussi être source de difficultés. Je pense en particulier lorsque l'un est sujet à des inquiétudes ou à des peines, ça rejailit nécessairement sur l'autre. On est appelé par le mariage à vivre ces moments à deux. C'est une grâce, mais ça peut aussi être une difficulté pour l'autre. On a eu dernièrement le cas lorsqu'Anne cherchait un stage. Le contexte économique étant ce qu'il est, son premier stage vraiment professionnel a été difficile à trouver sur Lyon pour qu'on puisse rester ensemble. Donc, elle y passait du temps, elle avait beaucoup de réponses négatives et cela lui pesait très fortement. J'ai eu du mal à trouver une position juste par rapport à ça. Effectivement à ce moment-là, on a un rôle d'écoute, mais on a vite tendance à lui donner des conseils du genre « tu devrais faire ça », « tu dois envoyer des CV ici », « tu devrais en envoyer plus ». Le conseil en soi, ce n'est pas mal, mais le risque derrière c'est de passer à la sanction : « tu n'as pas fait ce que je t'ai conseillé, alors tant pis pour toi ». On perd donc complètement cette notion d'écoute. Très vite on perd la notion de chercher à le vivre ensemble. D'autre part, en plus de l'écoute, on a parfois envie de relativiser : « Ce n'est qu'un stage », « Ta vie n'est pas en jeu », « Au pire, tu trouveras un stage à Paris. On se verra un peu moins, mais c'est pas grave ». Cela crée une grosse incompréhension. Nous nous sommes retrouvés dans une situation où j'avais envie de relativiser, parce que ça ne paraissait pas si grave et aussi parce que je n'avais pas le sentiment d'être directement impliqué. Mais pour Anne qui le vivait tous les jours, qui vivait les refus et qui savait le temps qu'elle y passait, mon attitude était difficile à comprendre. Cela nous a donné l'occasion d'approfondir ce besoin d'être ensemble, d'écouter, d'apprendre à être l'un avec l'autre, de partager les inquiétudes et les difficultés ensemble.

**Anne :** Parmi les difficultés, il y a aussi l'acceptation des défauts de son conjoint parce que, le temps du coup de foudre passé, les défauts apparaissent clairement. Je vais faire une grosse caricature sur nous parce qu'on n'a pas beaucoup de temps. Imaginez Thomas comme quelqu'un d'assez impulsif, de peu patient, mais très franc et très intègre. Et moi j'ai plutôt les défauts inverses. Je répète : c'est une caricature. Cela se voit par exemple dans les soirées où on va. Si on se lance dans une discussion avec quelqu'un qui sera désaccord avec nous, on va tous les deux exposer nos points de vue. Pour ma part, si je m'aperçois que la personne n'est pas dans une volonté de dialogue, je vais laisser tomber. Je vais parler avec quelqu'un d'autre. Thomas par contre sera du genre à pousser la personne dans ses retranchements, à approfondir la discussion jusqu'à ce que ça devienne presque lourd. C'est le genre de choses qui peut provoquer des crispations dans le couple si on n'a pas les mêmes approches des défauts et des qualités. Le risque c'est que faire continuellement des reproches à l'autre et de ne pas être

charitable. Bien sûr, dans le mariage, on veut que l'autre porte du fruit, on veut porter du fruit à deux. Et donc, on porte un regard d'espérance sur son conjoint parce qu'on veut le faire progresser, mais il ne faut pas tomber dans cette dérive.

**Thomas** : Parmi les sources de difficultés, il y a aussi toutes les questions autour de la sexualité, la nécessité de trouver un rythme, d'apprendre à s'adapter à l'autre, de chercher à aller à la rencontre de l'autre. Sur notre relation à Dieu...

**Anne** : Thomas est très attaché à la prière de couple le soir. Personnellement, cela m'a fait beaucoup progresser dans la foi parce que, comme je vous le disais plus tôt, je ne suis pas issue d'une famille chrétienne, et donc pour moi, la prière est plus difficile que pour Thomas. Et le fait que Thomas y soit attaché m'a poussée à plus prier et à mieux connaître Dieu et à entrer en relation avec Lui.

**Thomas** : Toujours dans cette recherche de Dieu, nous avons eu la chance, dans le cadre de notre préparation au mariage et maintenant dans le cadre d'un groupe de jeunes couples, de réfléchir sur le rôle de la sexualité dans le cadre du mariage. Nous avons été éduqués par nos parents à la fidélité et à l'engagement mais pas spécialement à la dimension sacramentelle de la sexualité et en particulier à la continence avant le mariage. Et nous n'avons pas forcément accueilli comme l'Eglise nous y invite. Et le fait d'être avec des groupes qui nous aident à réfléchir nous fait progresser sur ce chemin-là. Nous prenons conscience du don qui nous est fait et avons une sexualité plus heureuse et plus épanouie.

**Anne** : Et notamment le fait que nous soyons encore en étude nous fait repousser le souhait d'avoir un enfant tout de suite. Jusqu'à présent je prenais la pilule contraceptive. Et j'ai décidé d'arrêter puisque ça devenait totalement incohérent avec ma foi. Et donc, en ce moment nous sommes dans une période de continence pour apprendre à maîtriser les méthodes naturelles de régulation des naissances.

**Thomas** : Enfin, très rapidement, parlons de notre relation aux autres. Le fait d'être un couple nous oblige à avoir une relation aux autres particulière, je dirais. Il faut gérer un emploi de temps pour deux. Chacun va avoir des sollicitations par ses amis. Il y a le risque d'accepter des invitations et de mettre l'autre devant le fait accompli. Ce n'est jamais très agréable quand on rentre et qu'on te dit : « Eh, mes copines nous proposent un week-end dans trois semaines. On y va ! ». Ce n'est pas que le week-end en question était désagréable, c'est juste qu'on aurait bien

aimé être consulté et avoir le sentiment que tout ne se décide pas dans notre dos. Donc, on essaie de travailler dessus et d'avoir un agenda commun déjà. C'est déjà ça et puis il faut anticiper un petit peu pour que chacun donne son avis. Nous essayons de prévoir un peu en avance.

**Anne :** De ce point de vue-là, mes amies célibataires ne comprennent pas forcément que je ne sois pas disponible pour elles 24 h/24. Ensuite, il y a un dernier point qui nous semble important pour conclure. C'est l'importance du témoignage auprès de nos familles et de nos amis qui, dans la plupart des cas, ne sont pas aussi avancés dans leur choix, dans leur vocation. Notamment, on a un grand désir de ne jamais se disputer, de ne jamais donner une image de désunion devant les autres. A quelques rares occasions ça nous est arrivé de nous disputer – ce n'est pas arrivé souvent, mais ça nous est arrivé une ou deux fois de nous disputer devant autrui. En fait, on s'est rendu compte que c'était une grande blessure pour nous, pas tant parce qu'on s'était disputé mais parce que du coup on avait donné une image de discorde dans notre couple alors qu'on a vraiment à cœur de témoigner de la joie que nous avons d'être mariés. Merci beaucoup.